

**Messe Radio depuis l'abbaye cistercienne  
ND de Soleilmont à Fleurus  
(Diocèse de Tournai)  
Le 29 juin 2014**

**Homélie du 13<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire**

**Lectures: Ac 3, 1-10 – Ps 18 – Ga 1, 11-20 – Jn 21, 15-19**

Chers Frères et Sœurs,

L'Eglise célèbre, ce dimanche, la fête des saints Pierre et Paul. Si elle fait mémoire des deux apôtres, c'est pour se rappeler sa mission qui prolonge la leur.

Comme Pierre, l'Eglise est envoyée au monde pour proclamer que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Elle n'a pas à réduire la personnalité du Christ à quelque prophète d'ici-bas.

Elle n'a pas à répéter ce que les hommes peuvent dire et penser de Jésus.

Elle doit proclamer, à temps et à contre temps, que le Messie est le Fils de Dieu,  
engendré du Père,  
incarné en Jésus,  
mort et ressuscité,  
exalté à la droite de Dieu.

Cette affirmation dépasse toute compréhension humaine. Elle ne peut être, comme dit l'Evangile, que révélation de Dieu lui-même. Elle relève de la foi.

Les questions que posait Jésus à ses disciples nous interpellent chacun :

Qui est le Christ pour moi ?

Que dis-je de Lui en famille, en communauté, au monde qui m'entoure ?

Quelle est ma foi en sa personne ?

Comme Pierre, il revient à l'Eglise « d'ouvrir les portes du Royaume » en déliant ce qui est lié, en libérant des chaînes du péché.

C'est une parole de miséricorde que l'Eglise se doit d'adresser à notre monde par l'annonce de l'Evangile et la célébration du sacrement de réconciliation.

C'est une parole d'espérance et de pardon qu'il revient à chacun de nous de porter à nos frères touchés par le Mal.

De son côté, Paul rappelle à l'Eglise son devoir d'annoncer jusqu'au bout l'Evangile et de le faire entendre à toutes les nations.

L'apôtre ne cache pas qu'il s'agit là d'un combat, combat spirituel certes mais combat vigoureux.

« J'ai échappé à la gueule du lion » n'écrit-il pas.

Il est vrai que le mal sous toutes ses formes réelles ou médiatisées s'oppose, directement ou sournoisement, à l'évangélisation. Il meurtrit les apôtres que ce soit par la persécution au Pakistan, en Egypte ou ailleurs ou par le mépris chez nous.

Dans cette dure confrontation, le missionnaire n'est jamais seul, affirme Paul. Le Seigneur est là. Il assiste, donne force, sauve. Il importe de s'en rendre compte et de rendre grâce.

Et l'apôtre nous invite à ne pas laisser notre peine se perdre mais à nous offrir, comme lui, au sacrifice. Offrande de nous-mêmes et de nos activités apostoliques qui unit à celle du Christ-Eucharistique, participe au salut du monde.

A travers les vicissitudes des temps, l'Eglise avance à travers les siècles. « La puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle » avait promis Jésus.

Que fondée sur les apôtres, elle continue d'annoncer le Christ-Fils de Dieu, Unique Seigneur et Sauveur des hommes. Amen.

*Abbé G. Debévere*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :**  
**« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB**  
**Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**